

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Étude en psychologie sociale sur les représentations des jeunes de 18-30ans

ABBASSI Zohra, Professeur, Institut d'éducation physique et sportive, Sidi-Abdelah, Université d'Alger3

E.mail : epsylone007@gmail.com

Résumé

Des études empiriques ont montré que des résistances sociales, inscrites dans les mentalités individuelles, bloquent l'expansion du sport féminin de compétition (Kherzabi,1996). Nous inscrivant dans la lignée de pareilles études (Davis;Louveau,1991), nous nous intéressons au football féminin de haut niveau tel qu'il est appréhendé par les jeunes de 18-à 30ans.C'est une approche en psychologie sociale du sport qui mesure l'ampleur des difficultés que rencontre en Algérie le football féminin de haut niveau et par extension d'autres sports féminins(Abassi, 2010). Le présent exposé est issu d'une enquête sur le terrain réalisée en 2010-2011 dans le cadre de l'unité de recherche agréée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique sous le code R00120060035.Cette enquête ayant eu lieu à Alger a interrogé des jeunes âgés de 18 à 30ans par le biais de questionnaires comme il est d'usage en sciences humaines et sociales(Chauchat,1985).400sujets dont 180 hommes et 220 femmes ont donc été recrutés pour les besoins de l'enquête. Le test du X_2 a été utilisé afin de faire ressortir des différences statistiques selon le genre, le niveau d'instruction et le revenu financier. Il ressort de l'investigation sur le terrain que le football féminin a du mal à s'inscrire valablement dans la société algérienne vu les réticences et les rejets des individus.

Mots clés : football féminin, jeunes, représentations sociales.

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

ملخص

لقد أظهرت الدراسات الميدانية أن المقاومة الاجتماعية الموجودة في ذهنيات الأفراد تعرقل توسع الرياضة النسوية التنافسية. في إطار هذا النوع من الدراسات (Kherzabi, 1996) ، يهتم البحث بكرة القدم النسوية ذات المستوى العالي من خلال ما يتصوره الشباب من 18 إلى 30 سنة. انما مقارنة في علم النفس الاجتماعي الرياضي ، و التي تقيس مدى الصعوبات التي تواجهها رياضة كرة القدم النسوية في الجزائر على صورة الكثير من الرياضات الأخرى (Abassi, 2010). ان هذه الدراسة مستخرجة من تحقيق ميداني تم إنجازه في 2011-2012 في إطار وحدة البحث المعتمدة من طرف وزارة التعليم العالي و البحث العلمي المقيدة تحت R00120060035 . أجري هذا البحث في الجزائر العاصمة باستجواب مجموعة من الشباب من 18 إلى 30 سنة، وذلك عبر استبيان كما هو معتاد في العلوم الاجتماعية و الإنسانية (Chauchat, 1985). كان عدد المستجوبين 400 فرد من بينهم 180 رجل و 220 امرأة قد وظيفوا لاحتياجات هذا التحقيق ، و لقد استخدم إختبار كاي² لاستخراج فروق إحصائية حسب الجنس، و المستوى التعليمي و الدخل المالي. نظرا لممانعة ورفض المستجوبين، يستنتج التحقيق الميداني أن كرة القدم النسوية تواجه صعوبات حمة لإيجاد مكانة مرضية في المجتمع الجزائري.

PROBLEMATIQUE

Le football féminin de haut niveau est pour cette étude une occasion de tester le degré d'ouverture des jeunes face au changement. Cette étude est à notre sens d'autant légitime que l'on ne connaît pas suffisamment l'orientation des jeunes algériens qui, à l'image de la société globale, sont partagés par des influences diverses, souvent contradictoires : celles issues de la modernité d'une part, et celles imposées par la fidélité aux normes coutumières, d'autre part. Une telle situation a d'ailleurs été judicieusement montrée (Medhar, 1988). Dans ce contexte d'influences sociales diverses, quelle serait la position des jeunes devant donner leurs opinions sur le football féminin? Opteraient-ils pour celui-ci puisque souvent ils se révèlent en faveur du changement et de la nouveauté? Seraient-ils, au contraire, plutôt tendus vers le respect des valeurs locales pérennes mais résistantes? Une telle résistance est d'autant attendue que l'objet d'étude concerne la femme et son corps: pivot central de l'honneur autour duquel tournent des valeurs sociales clés : la pudeur, la réserve, la retenue obligatoire en société (Bourdieu, 1961).

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

METHODOLOGIE

La présente recherche entre dans le cadre de la psychologie sociale du sport. Elle se consacre aux freins culturels qui entravent l'expansion du sport féminin dont le football. Elle rejoint à cet effet les travaux de recherche en psychologie, en sociologie et en psychosociologie consacrés au sport féminin (Kerzabi, M.I., 1996). L'enquête sur le terrain a eu lieu à Alger en 2010-2011 où ont été questionnés 400 individus dont 180 hommes et 220 femmes et âgés de 18 ans à 30 ans. Il s'agit d'une population tout venant contactée dans les lieux publics suivants : quartiers d'habitation, rues, campus universitaires, mosquées, cafés... L'enquête a eu lieu par questionnaires d'opinions comme il est d'usage en sciences humaines et sociales (Chauchat, 1985). C'est une étude entrant dans le cadre de l'unité de recherche agréée par le Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique dont le code est R00120060035. Les interviewers appartenant tous à cette équipe de recherche ont été au nombre de 4. L'hypothèse issue de la problématique de résistances sociales au football féminin est la suivante : étant donné que la société algérienne aspire à la nouveauté mais en même temps éprouve d'énormes difficultés à renoncer à ses valeurs spécifiquement arabo-musulmanes (Abassi, 2009), les jeunes ne sont pas favorables au football féminin. Ils voient ce dernier comme porteur de significations difficilement conciliables avec les valeurs locales. Une telle attitude de résistance n'apparaîtrait pas d'une manière aussi simple ni tranchée mais serait à dégager selon des allures nuancées par des rationalisations, des oscillations et des ambivalences. Nous exposons les résultats à 8 questions. A titre illustratif, seront exposées des corrélations à certaines variables.

RESULTATS

Question n°1 : « Etes-vous pour ou contre le football féminin en général ? »

Tableau n°1 : Corrélations entre la question : « Etes-vous pour ou contre le football féminin »

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

en général ? » et le sexe

Réponses Sexe	Pour le football féminin	Contre le football féminin	TOTAL & %
HOMMES	83 53,89%	97 46,11%	180 100%
FEMMES	144 65,45%	76 34,55%	220 100%
TOTAL %	241 60,25%	159 39,75%	400 100%
X^2 significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 1			

Dans leur grande majorité, les sujets interrogés sont pour le football féminin : ils représentent cette position dans 60,25% et ne montrent de position contraire qu'à 39,75%. Peut-on dire pour autant qu'ils sont favorables à ce genre de sport ? En fait, on sait que l'individu, appelé à donner son opinion et ne se sentant pas concerné personnellement, est donc plus enclin à formuler une réponse qui pourrait le valoriser. Donc sa réponse appartiendrait à un contenu manifeste facilement décriptable. Par ailleurs, il faut noter que cette attitude positive envers le football féminin s'explique aussi par le fait que généralement, l'algérien est assoiffé de nouveautés et de changement dans certains secteurs de sa vie. Mais cela ne veut pas dire qu'il s'engage dans ce renouveau avant de voir les autres s'y engager et en tirer bénéfice. Cela est surtout si la nouveauté doit toucher des éléments clés comme la femme et son corps. On verra donc ultérieurement si nos sujets seront toujours favorables au football féminin quand il leur sera demandé de se projeter dans leur famille pour encourager un élément féminin à devenir une footballeuse de haut niveau. Cela est bien entendu valable pour les hommes et les femmes interrogés.

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Parallèlement, on remarque selon le tableau ci-dessus que les femmes se dichotomisent plus nettement que les hommes dans leurs positions favorables et défavorables envers le football féminin : les femmes sont favorables à ce type de sport dans 60,45% et y sont défavorables à seulement 34,55%. Les hommes donnent des taux plus ou moins rapprochés entre les deux réponses: 53,89% pour dire leur position positive et 46,11% pour indiquer leur position négative. C'est dire que les femmes paraissent plus réceptives au football féminin. Nous pensons qu'il s'agit là de désirs féminins liés à un besoin d'épanouissement somme toute légitime. Nous verrons plus tard si ce besoin va pouvoir les propulser vraiment au changement et à la remise en question des freins qui bloquent l'expansion du football féminin en Algérie.

Question n°2: « Etes-vous pour ou contre le football féminin en Algérie? »

Tableau n°2: Corrélation entre la question : « Etes-vous pour ou contre le football féminin en Algérie? » et l'âge

Age \ Réponses	Pour sans condition	Pour avec condition	Contre	TOTAL & %
18-21 ans	69 31,94%	69 31,94%	78 36,11%	216 100%
22-25 ans	39 29,55%	38 <u>28,79%</u>	55 41,67%	132 100%
26-30ans	17 32,69%	15 28,85%	20 38,46%	52 100%
TOTAL & %	125 31,25%	122 30,50%	153 38,25%	400 100%
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =4				

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Un aperçu général du tableau ci-dessus laisse entrevoir que les tranches d'âge considérées s'accordent sur une position commune : environ le tiers de sujets se montre franchement opposé au football féminin en Algérie tandis que le reste est partagé presque à parts égales entre une position franchement favorable et une autre favorable mais sous condition. En fait, les trois classes d'âges n'accusent pas de différences statistiquement significatives. Ainsi, les sujets les plus jeunes, soit ceux âgés entre 18 et 21ans, sont uniformément dispersés dans les trois positions selon des taux très voisins : 36,11% répondent « contre », 31,94% s'expriment « pour sans condition ». En outre, cette tranche d'âge se retrouve avec le même taux dans la réponse « pour avec condition ». La tendance relative à une telle dispersion uniforme des sujets de 18 à 21ans concerne dans des taux similaires les jeunes de 26 à 30ans. Il n'est que la classe d'âge des 22-25ans qui accuse un taux plus accentué soit 41,67% des réponses « contre ». Mais il n'est pas pour autant à dire que cette classe d'âge oppose plus de résistance au football féminin en Algérie puisque parallèlement on la retrouve à un taux de 32,69% dans la réponse « pour sans condition ». Ainsi, il est donc à dire que la stratification par l'âge ne permet pas ici de relever une concordance manifeste entre les réponses obtenues. Cela confirme ce que nous avons dit plus haut : pour nos sujets, il est difficile de concevoir le football féminin en Algérie sans l'associer à un danger menaçant la femme, sa moralité et sa culture. Comme il en est d'ailleurs le cas pour d'autres types de sports qui mettent en évidence le corps de la femme surtout en public (Abassi, 2010). Il s'agit d'une vision de la vie qui tire sa source d'une réalité concrète certes mais aussi de résistances au changement : de telles résistances sont inscrites dans les mentalités par le conditionnement social et touchent à des degrés variables l'ensemble de la population algérienne y compris les jeunes. Cela sous-entend aussi que la jeune génération n'a pas réellement subi un changement dans sa manière de penser et d'agir et de ce fait ne se démarque pas de la société en tant que groupe culturel.

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Question n°3 « Si vous aviez dans votre famille une fille qui présente de fortes chances de réussir dans le football féminin, l'encouragerez-vous ? »

Tableau n°3 : Corrélation entre la question : « Si vous aviez dans votre famille une fille qui présente de fortes chances de réussir dans le football féminin, l'encouragerez-vous ? »
et le niveau d'instruction

Réponses Niveau D'instruction	OUI	NON	Sans réponse	TOTAL & %
Primaire	5 55,56%	4 44,44%	0 0%	9 100%
Moyen	15 45,45%	18 54,55%	0 0%	33 100%
Secondaire	41 46,07%	47 52,81%	1 1,12%	89 100%
Universitaire	112 41,64%	155 57,62%	2 0,74%	269 100%
TOTAL & %	173 43,25%	224 56,00%	3 0,75%	400 100 %
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =6				

Le niveau primaire est celui qui représente le plus la réponse « oui », soit à 55,56% .Or, la réponse par « non » est surtout représentée par le niveau d'études universitaire qui chiffre 57,62%.Par ailleurs, on remarque que le niveau primaire est le seul niveau qui tend le moins vers la réponse par « non» qu'il représente à 44,44 % tandis que les autres niveaux tendent le moins vers la réponse par « oui ».En d'autres termes les sujets de niveau primaire sont plus

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

favorables que les enquêtés des autres niveaux quant à encourager un membre féminin de la famille à s'investir dans le football. C'est dire que les études ne sont pas toujours un facteur facilitateur à l'acceptation du football féminin de performance.

Question n°4 : est-il juste de penser que la femme n'est pas faite pour le football parce que le football est un sport typiquement masculin ?

Tableau n° 4 : Corrélation entre la réponse à la question : « Est-il juste de penser que la femme n'est pas faite pour le football parce que le football est un sport typiquement masculin ? » et l'âge

Réponses Age	JUSTE	FAUX	TOTAL & %
18-21ans	92 42,59%	124 57,41%	180 100%
22-25ans	52 39,39%	80 60,61%	220 100%
26-30ans	25 48,08	27 51,92	52 100%
TOTAL & %	169 42,25%	231 57,75%	400 100%
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 2			

La variable âge ne montre pas de différences sensibles entre les classes d'âge. C'est pourquoi d'ailleurs le X^2 n'est pas significatif. Ainsi, quel que soit l'âge des jeunes, ces derniers ont plutôt répondu par «faux ». La tranche d'âge des 22-25 ans y est la plus représentée puisqu'elle chiffre le taux le plus élevé, soit

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

60,61%. Cela donne à penser que les mentalités évoluent et que les jeunes sont actuellement porteurs de changement. Il s'agit là d'une tendance prometteuse mais il est trop précoce pour la retenir. Les résultats ultérieurs nous apporterons plus d'informations la dessus.

Question n°5 :pouvez-vous justifier votre réponse ?

Tableau n° 5 : Corrélacion entre la question : « Pouvez-vous justifier votre réponse? »

et le revenu global

Réponses Revenu	Impossibilité de concilier football et culture	Possibilité de concilier football et culture	Sans réponse	Total & %
< 15000 DA	37 44%	22 26%	25 30%	84 100%
15000-25000DA	61 48%	36 28%	31 24%	128 100%
>25000 DA	62 42%	49 33%	38 26%	149 100%
Non communiqué	12 31%	9 23%	18 46%	39 100%
Total	172 43%	116 29%	112 28%	400 100%
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =6				

Les sujets au revenu le plus levé, soit plus de 25000 dinars, se situent davantage vers l'ouverture au football féminin. Ceci se rencontre dans un taux de 33% comparativement au 28% donnés par le niveau moyen, soit celui situé entre 15000et 25000 dinars. Le revenu le plus faible, soit celui de moins de

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

15000 dinars est celui qui enregistre le taux le plus bas, soit 26% dans cette position. Mais cette démarcation reste très faible pour indiquer une signification statistique à retenir. Ceci est d'autant plus évident que le revenu élevé donne par ailleurs un taux de « sans réponse » assez élevé, soit 26%, indiquant par- là les difficultés de ces sujets à s'exprimer sur leur opinion : difficulté qui les fait rejoindre les sujets appartenant aux autres types de revenu.

Question n° 6 : « Pensez-vous que l'Algérie serait fière si une équipe algérienne de football féminin remporterait des victoires dans des rencontres internationales, dans des championnats, des tournois et des jeux olympiques ?

Tableau n°6: Corrélation entre la question : « Pensez-vous que l'Algérie serait fière si une équipe algérienne de football féminin remporterait des victoires dans des rencontres internationales, dans des championnats, des tournois et des jeux olympiques ? » et le sexe

Réponses SEXE	OUI	NON	Sans réponse	TOTAL & %
HOMMES	105 58,33%	61 33,89%	14 7,78%	180 100%
FEMMES	169 76,82%	39 17,73%	12 5,45%	220 100%
TOTAL & %	274 68,50%	100 25,00%	26 6,50%	400 100%
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 2				

L'on sait que le football est le sport le plus populaire en Algérie et dans de nombreux autres pays à l'instar du Brésil, de l'Argentine, etc. Et à l'image de ces pays, en Algérie, il est indéniablement un symbole de fierté nationale. Aussi, nous nous posons la question si cette fierté est espérée aussi pour le football féminin. Les résultats obtenus montrent que nombreux sont les jeunes qui pensent que l'Algérie serait fière si une équipe algérienne de football féminin

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

remporterait des victoires dans des rencontres internationales, dans des championnats, des tournois et des jeux olympiques. Cette tendance est représentée par 68, 50 % de la population d'enquête. Même si ce désir de tirer une fierté par le football féminin est largement exprimé par les jeunes enquêtés, il nous semble que cette expression est davantage liée à un besoin de vivre des engouements à travers des victoires. Cela est surtout si l'on considère le fait qu'en Algérie, le football n'a pas connu de franc succès ces trente dernières années. On s'en souviendra toujours de la liesse des jeunes et des moins jeunes qui ont manifesté avec de grands émois le 20 novembre 2009 leur joie dans les rues d'Alger lorsque l'équipe nationale a remporté sur celle de l'Egypte la qualification pour la coupe du monde. Cela s'observe sans difficulté: les jeunes ont besoin de vivre des moments d'enthousiasme et de succès destinés à fouetter leur narcissisme. Les témoignages suivants nous en donnent quelques indices : jeune homme de 22 ans, universitaire, revenu situé entre

15000 DA - 25000 DA : « Du moment que le football masculin n'a pas fait beaucoup de réussite, nous avons un espoir pour le football féminin » De même s'exprime une jeune fille âgée 20 ans, universitaire, revenu situé entre 15000 DA - 25000 DA : « Des victoires par une équipe de football féminin ? Pourquoi pas puisque le football masculin n'a pas remporté des succès ». Il en va ainsi pour un jeune homme âgé de 30 ans, avocat, revenu supérieur à 25000 DA : « Actuellement, l'équipe masculine n'a pas honoré notre pays pour la coupe du monde pourquoi pas l'équipe féminine ? Effectivement, je souhaiterais que l'équipe féminine atteigne un haut niveau ». Concernant la différence selon le genre, on observe que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à représenter la réponse par « oui » affirmant ainsi leur souhait qu'une équipe de football féminin soit l'objet de fierté nationale à la suite de victoire importante. Les femmes y sont à 76,82 % contre seulement 58,33 % d'hommes dans cette position. Bien que la différence intersexuelle ne

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

soit pas ici statistiquement significative, on pourrait dire que les femmes se projettent plus que les hommes dans un avenir meilleur pour la femme. Cela n'est pas étonnant à un moment où la femme algérienne est entrain de gagner de grandes parcelles d'affirmation de soi et d'autonomie. Si les visions féminines s'envolent facilement vers de telles perspectives, les hommes sont plus réalistes et ne croient pas beaucoup à une réelle percée de la femme dans le football. C'est pourquoi ils sont moins nombreux à représenter la réponse par « oui » et sont plus présents dans la réponse par « non » soit dans 33,89% contre 17,73% de femmes.

Tableau n°7 : Corrélation entre la réponse à la question : « Pensez -vous que l'Algérie serait fière si une équipe algérienne de football féminin remporterait des victoires dans des rencontres internationales, dans des championnats, des tournois et des jeux olympiques ? » et l'âge

Age	Réponses	OUI	NON	Sans réponse	TOTAL & %
18-21ans		152 23,61%	51 70,37%	13 6,02%	216 100%
22-25ans		91 68,94%	34 25,76%	7 5,30%	132 100%
26-30ans		31 59,62%	15 28,85%	6 11,54%	52 100%
TOTAL %		274 68,50%	100 25,00%	26 6,50%	400 100%
X^2 non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 4					

Fait marquant : ce sont les plus jeunes interviewés qui sont les plus sceptiques quant au souhait de voir une équipe féminine de football remporter des victoires

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

internationales. En effet, on observe que la classe d'âge la plus jeune, soit celle des 18-21ans, est plus focalisée sur la réponse par « non » soit 70,37% que dans la réponse par « oui » où on relève 23,61%. En revanche, la classe d'âge moyenne soit celle des 22-25ans est plus concentrée dans la réponse par « oui » en totalisant 68,94% contre seulement 25,76% de réponses par « non ». Il en va à peu près de même pour la classe d'âge supérieure, soit celle des 26-30ans. Mais cela n'est pas pour nous étonner puisque nous avons eu à rencontrer cette tendance des plus jeunes en défaveur du football féminin comme nous avons eu à remarquer leur oscillation entre des tendances opposées. Cela augure de leur manque de consistance qui renvoie à des discours contradictoires et finalement à leurs difficultés de percevoir réellement le corps féminin sportif. C'est dire que la génération actuelle ne porte pas réellement de changement quant au corps féminin tabou. C'est dire aussi la lenteur du changement des mentalités dont ont en d'ailleurs parlé de nombreux auteurs (Davisse ;Louveau,1991), concernant d'autres sociétés.

Tableau n°8 : Corrélation entre la réponse à la question : «Pensez- vous que l'Algérie serait fière si une équipe algérienne de football féminin remporterait des victoires dans des rencontres internationales, dans des championnats, des tournois et des jeux olympiques ? » et le niveau d'instruction

Réponses Niveau d'instruction	OUI	NON	Sans réponse	TOTAL & %
Primaire	6 66,67%	1 11,11%	2 22,22 %	9 100%
Moyen	24 72,73%	6 18,18%	3 9,09%	33 100%
Secondaire	58 65,17%	20 22,47%	11 12,36%	89 100%

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Universitaire	186 69,14%	73 27,14%	10 3,72%	269 100%
TOTAL & %	274 68,50	100 25,00%	26 6,50%	400 100%
X ² non significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =6				

Les niveaux moyen et universitaire sont les plus présents à représenter le souhait de voir une équipe féminine de football remporter des victoires et être ainsi l'objet de fierté nationale. En effet, on y trouve le taux le plus élevé au niveau moyen qui totalise ainsi 72,73% et un taux un peu moindre, soit 69,14% chez les sujets de niveau universitaire. Quant aux autres niveaux, ils sont légèrement en dessous. C'est pourquoi d'ailleurs le X² ne révèle pas de différence statistiquement significative. Nous l'avons déjà dit : si le niveau d'études n'a pas réellement d'influence sur les réponses des sujets, cela renvoie à l'impact important que joue la culture locale sur la manière d'être et de penser des individus. Aussi, les acquis intellectuels ne réussissent pas à créer un remodelage des perceptions et des modes de penser y afférents. Cela est d'autant plus qu'il s'agit de la femme et de son corps, objets liés à l'honneur des hommes et à l'identité spécifiquement arabo-musulmane.

Question n °7 : Dans le cadre de l'avenir de la société algérienne, voyez-vous le football féminin de haut niveau comme facteur de progrès social ?

Tableau n°9 : Corrélation entre la question : « Dans le cadre de l'avenir de la société algérienne, voyez-vous le football féminin de haut niveau comme facteur de progrès social ? » et le sexe

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Réponses Sexe	Oui	Non	Sans réponse	TOTAL & %
Hommes	66 36,67%	109 60,56%	5 2,78%	180 100%
Femmes	116 52,73%	99 45,00%	5 2,27%	220 100%
TOTAL & %	182 45,50%	208 52,00%	10 2,50%	400 100%
X^2 significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =2				

Les réponses des sujets sont ici nuancées dans le sens où nos interviewés se départagent presque équitablement entre la position positive et celle négative. En effet, 45,50% admettent que le football féminin de haut niveau est un facteur de progrès social contre 52% qui ne sont pas de cet avis. De même, seule une petite part de la population d'enquête ne donne pas de réponse. Cependant, on remarque des différences entre les hommes et les femmes. C'est pourquoi le X^2 est ici significatif (Pour $\alpha = 0,05$ et DDL =2). Les femmes se concentrent plus dans la réponse positive où elles sont présentes pour plus de la moitié soit à 52,73% alors que les hommes affichent une position contraire en étant davantage concentrés dans la réponse négative qu'ils représentent dans 60,56% des cas. De fait, ils sont minoritaires dans la réponse par « oui » en n'y étant présents que dans 36,67% des cas. En regard de ces résultats, il semble qu'il est plus aisé aux femmes de croire en l'évolution du football féminin de haut niveau. Cela est dû au fait qu'elles y placent leurs espoirs en l'amélioration de la condition féminine en Algérie. De par leur appartenance au sexe féminin, elles se sentent directement concernées par le destin du statut de la femme. Aussi, elles ne peuvent s'empêcher de se projeter en un avenir meilleur pour la femme en général et par ricochet, pour elles et surtout pour leurs filles. Comme

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

si le football féminin est porteur de rêves et de changement dans la vie des femmes algériennes. Nous avons déjà eu à constater ce type de construction psychique chez les femmes de notre population d'enquête où le football féminin apparaît souvent comme un stimulateur d'imageries mentales évocatrices de magie et de monde merveilleux. Il s'agit de projections d'avenir d'autant plus intenses que le réel est pesant de par la teneur des valeurs locales qui conditionnent la vie des femmes mais aussi celle des hommes dans leur vie au quotidien.

Question n°8 « Dans le cadre de l'avenir de la société algérienne, voyez-vous le football féminin de haut niveau comme élément de déculturation? »

Tableau n°10 : Corrélation entre la question : « Dans le cadre de l'avenir de la société algérienne, voyez-vous le football féminin de haut niveau comme élément de déculturation? » et le sexe

Réponses Sexe	Oui	Non	Sans réponse	TOTAL & %
Hommes	113 62,78%	61 33,89%	6 3,33%	180 100%
Femmes	107 48,64%	104 47,27%	9 4,09%	220 100%
TOTAL & %	220 55,00%	165 41,25%	15 3,75%	400 100%
X^2 significatif Pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 2				

Les jeunes qui pensent que le football féminin de haut niveau est un facteur de déculturation représentent plus de la moitié de la population d'enquête, soit 55%. De fait, les enquêtés qui ne sont pas de cet avis, représentent moins de la moitié, soit 41,25%. Le taux des abstentions est faible, soit 3,75% laissant penser que les sujets ont eu ici plus de facilité à trancher en faveur d'une

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

catégorie de réponse donnée. De tels résultats qui reflètent une vision selon laquelle le football féminin de haut niveau est un facteur de déculturation confirment les résultats de la question précédente où, comme nous l'avons vu, la majorité montrait un scepticisme lié au football féminin de haut niveau proposé comme facteur de progrès social.

Par ailleurs, on remarque que les différences entre les hommes et les femmes sont ici statistiquement significatives : le X^2 est ici significatif pour $\alpha = 0,05$ et DDL = 2. En effet, on observe que les hommes représentent davantage la réponse par « oui », soit dans 62,78% alors que les femmes représentent plus la réponse par « non », soit dans un taux de 47,27%. Est-ce à dire que les femmes sont plus tendues que les hommes vers le changement social et vers l'évolution de la condition féminine en Algérie? Sont-elles réellement prêtes pour remettre en question les normes culturelles qui enrobent le corps féminin? Nous ne le pensons pas et ce, pour au moins deux raisons. La première est que tout au long du questionnaire, elles ne se sont pas réellement différenciées des hommes quant à la manière de se représenter le corps féminin dans le football de haut niveau. La seconde raison est que les femmes interrogées avaient parfois des réactions mitigées, voire contradictoires quant à se déterminer en faveur ou en défaveur du football féminin de performance.

SYNTHESE

Au terme de cette analyse quantitative, il nous faut faire la synthèse des résultats obtenus. On constate dans les grandes lignes deux tendances opposées. La première qu'on appellerait positive ou encore favorable réunit les sujets qui font preuve d'une attitude d'approche vers le football féminin de performance: on se veut intéressé, on y voit des points positifs et on encourage son déploiement. La seconde tendance que nous appelons négative ou défavorable regroupe des sujets ayant une attitude de distanciation envers le même type de sport : on ne s'y intéresse pas ou peu, on y est réticent car il

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

est jugé comportant plutôt des aspects négatifs et on n'est pas motivé pour le voir se pratiquer par un membre de la famille proche.

Parfois c'est la première tendance, en l'occurrence celle positive qui prévaut. Les variables âge, niveau d'instruction et revenu global des sujets ne montrent pas une nette relation entre la réaction des sujets et la variable retenue. Quant au sexe, parfois les femmes se montrent plus favorables envers le football féminin de haut niveau à l'inverse des hommes qui se révèlent plus réticents. Pour illustrer cette différence inter sexuelle, nous proposons les témoignages suivants :

Femme de 29ans, mariée, niveau d'études secondaire, infirmière de profession, revenu de moins de 1500 dinars : « Ma fille aime le football. Je l'ai inscrite dans un établissement sportif pour s'entraîner et jouer au football ».

Homme de 29ans, célibataire, niveau de la terminale des lycées, agent d'administration, revenu financier de moins de 15000dinars : « Je conseille aux femmes de rester à la maison pour faire la vaisselle et la lessive afin de s'occuper de leurs enfants et de veiller sur leurs maris ».

Si des femmes paraissent nourrir plus de vision positive envers le football féminin de haut niveau, c'est moins parce qu'elles sont porteuses de valeurs nouvelles et d'aptitude au changement mais c'est surtout parce qu'elles se sentent davantage concernées par le fait de la projection et de l'identification. De nombreux discours en témoignent .Nous en donnons quelques illustrations :

Jeune fille de 19ans, célibataire, étudiante en 2eme année de pharmacie, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « La femme a le droit de faire ce qu'elle veut et le football est un sport pour les femmes comme pour les hommes...En cas de victoire, les femmes seront fières et les hommes seront jaloux ».

Jeune fille de 18ans, célibataire, étudiante, revenu supérieur à 25000 dinars : « Par solidarité féminine je dirais que nous sommes tous concernés par l'évolution de notre pays et si je suis pour le football féminin c'est parce qu'il

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

représente un point fort pour nous les femmes. Donc nous aussi les femmes nous avons le droit de pouvoir supporter nos équipes féminines et d'avoir la chance d'aller au stade ».

Jeune fille de 20ans, étudiante, célibataire, revenu supérieur à 25000 dinars : « J'aimerais bien que la footballeuse fasse des progrès pour représenter le nom de la famille peut être à l'étranger et pourquoi pas ? »

Jeune fille de 20ans, célibataire, étudiante en 2ème année de langues étrangères, revenu supérieur à 2500 dinars : « Personnellement, j'encourage le sport féminin en général, car la femme algérienne a tendance à se laisser aller et beaucoup d'hommes sont contre cet avis et par leur jalousie malade ils se disent tenir aux soit disant coutumes. Moi je dis qu'il faut que ça change ».

Femme de 28ans, célibataire, niveau universitaire, fonctionnaire dans une banque, revenu supérieur à 25000dinars : « Même si la fille qui veut être footballeuse n'a que peu de chances de réussir, le plus important est qu'elle puisse s'épanouir ».

Femme de 28ans, niveau secondaire, mariée, professeur d'enseignement moyen, revenu supérieur à 25000 dinars : « J'encourage le football féminin en Algérie car je le vois comme les autres sports .Je ne vois pas pourquoi les filles peuvent pratiquer des sports comme le hand-ball, le volley-ball et d'autres encore et ne peuvent pas pratiquer le football? »

Jeune femme de 20ans, mariée, étudiante, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « C'est formidable d'être en championnat du monde ! »

Si les hommes sont plutôt réticents à l'égard du football féminin, c'est parce que souvent ils prennent référence sur le football masculin en Algérie qui selon eux n'a pas progressé. Ils sont plutôt frustrés par ce genre de sports : frustration qui ne leur permet pas de positiver le football féminin. Cela apparaît dans le discours suivant :

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Homme de 28ans, célibataire, niveau secondaire, vendeur, revenu supérieur à 25000 dinars, « De toute façon depuis 1982 et surtout 1990 le football algérien est en veille. ».

Jeune homme de 20 ans, lycéen, célibataire, revenu situé entre 15000 et 25000dinars : « J'encouragerais bien une femme de la famille au football féminin pour gagner de l'argent...mais déjà que les hommes ne remportent pas des victoires dans le football alors les femmes n'en parlons pas ! »

Mais une telle dichotomie qui divise parfois les hommes et les femmes n'est pas si tranchée puisque par ailleurs on les voit se rejoindre pour mettre en relief un discours en faveur du football féminin de haut niveau parce qu'ils l'attribuent à un moyen de renommée mondiale pour le pays et une sorte d'évolution pour la société algérienne : c'est un discours stéréotypé qui renvoie à un discours passionné et nationaliste à l'image des discours que les sujets ont l'habitude d'entendre à travers les media lors d'événements circonstanciels : le 1^{er} novembre, le 5 juillet, la journée de la femme, etc. Cela peut être illustré par les témoignages suivants :

Femme de 26ans, célibataire, niveau universitaire, chef de service, revenu entre 15000 et 25000 dinars : « Je suis toujours fidèle à l'Algérie ...ça passe ou ça casse et c'est pour ça que j'encouragerais les futures footballeuses pour toujours. Et vive l'Algérie malgré tout !»

Homme de 25ans, célibataire, étudiant universitaire, revenu supérieur à 25000dinars : « Je suis pour les femmes dans le football ! Elles nous ont déjà honorés.....je suis pour puisqu'elles ont prouvé leurs capacités ».

Jeune Femme de 21ans, célibataire, niveau moyen, secrétaire, célibataire, revenu supérieur à 25000sdinars : « Je veux toujours la gloire pour mon pays et pour le sport en particulier ! »

Jeune fille de 21ans, célibataire, niveau secondaire, revenu supérieur à 2500 dinars : « En toute franchise, je ne suis pas du tout le football féminin mais il serait bon que ce sport évolue dans notre pays ».

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Si dans un contenu manifeste, une tendance nettement positive se dessine en faveur du football féminin de performance pour des raisons de gloire, de titre, d'honneur pour le pays, de prestige pour la footballeuse et pour sa famille, une telle tendance s'atténue et même disparaît car elle n'est pas soutenue dans toutes les questions. On voit ainsi des sujets changer d'avis, rationaliser leur discours, se rétracter. En fait, ils font mention d'un contenu latent qu'ils peinent à cacher longtemps sûrement à cause de raisons qui les travaillent intérieurement. Ces raisons quelle que soit leur forme de présentation extérieure se rejoignent pour signifier la crainte du changement qui pourrait advenir par le football féminin de haut niveau : changement des points identitaires importants : identité de l'algérienne comme femme, comme musulmane. Il s'agit aussi de repères relatifs à la culture algérienne menacée de chaos social si elle renonçait à ses coutumes et ses traditions : menaces que véhicule aux yeux des jeunes enquêtés le football féminin.

Ainsi certains sujets, pour argumenter leur crainte du changement soutiennent que la société algérienne doit prendre du temps pour changer. Ce n'est qu'en arrivant à un certain degré d'évolution que le football féminin pourrait être intégré. Cela se donne à voir dans les exemples ci-dessous :

Jeune homme de 21ans étudiant, célibataire, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars :

« Si on considère la religion et nos habitudes, le football féminin ne doit pas exister...par rapport aux idées arriérées, le football féminin aura des obstacles pour réussir. Donc il faut combattre tous ces obstacles pour que chacun de nous donne la liberté aux filles de pratiquer ce sport ».

Jeune fille de 19ans, niveau secondaire, célibataire, sans profession, revenu situé entre 15000 et 2500 dinars, « Malgré la mondialisation et le travail de la femme en expansion, la femme en Algérie reste toujours la femme: elle a le foyer, les enfants, ...Pour le moment, la société algérienne ne peut pas accepter le foot féminin: il faut prendre en considération la morale de certaines familles.»

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Jeune homme de 19ans, célibataire étudiant, revenu situé entre 15000-25000 dinars : « Je n'encouragerais aucune femme de ma famille dans le football de compétition car c'est illicite ».

Jeune fille de 19ans, étudiante, célibataire, revenu supérieur à 25000 dinars : « Le football pour la femme? C'est une honte pour un pays arabe et musulman comme l'Algérie ! »

Homme de 22ans, étudiant en 4ème année en pharmacie, revenu situé entre 1500-25000 dinars : « Je pense que la société algérienne n'est pas encore prête pour ce changement. Les équipements et tenue sportive ne sont pas conformes à nos traditions et à notre religion ».

Femme de 26 ans, étudiante, célibataire, revenu supérieur à 25000 dinars : « Le football, ce n'est pas un sport de filles. C'est contradictoire avec la féminité mais en général j'encourage toutes les personnes à réaliser leur rêve quel que soit ce rêve...mais le progrès social ne doit pas se faire au détriment de nos coutumes et traditions... ».

Jeune homme de 27ans, célibataire niveau universitaire, enseignant dans un institut d'éducation physique et sportive, revenu de moins de 15000 dinars : « Le sport en général et le football en particulier sont un moyen pour vivre et c'est pour les pays développés. Il faut garder notre culture et notre tradition ».

D'autres sujets mettent en avant plan le football comme privilège masculin d'autant plus, disent-ils, qu'il est éminemment agressif. Les illustrations suivantes le montrent :

Jeune fille de 20ans, étudiante, célibataire, revenu supérieur à 25000 dinars : « Je suis contre le football féminin parce que le foot est un sport agressif ...mais normalement la femme serait fière si elle réussit ! »

Homme de 23ans, étudiant, célibataire, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « Il y a d'autres métiers qui sont beaucoup plus intéressants pour les femmes ! ».

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Homme de 24ans, célibataire, niveau secondaire, vendeur, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « Je préfère que ce soit les femmes qui supportent les hommes et pas l'inverse. ».

Homme de 29 ans, célibataire, employé de bureau, niveau secondaire, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « Personnellement, je ne comprends pas pourquoi axer l'attention sur le football féminin. Mais il y a beaucoup de sports possibles à pratiquer par la femme et où elle pourra réussir. Déjà dans le football masculin on observe une grande agressivité de la part des supporters : les insultes, les coups, les dépassements de toutes sortes...alors si les joueurs sont des femmes ce sera une catastrophe! ».

Ainsi, il est à dire que si sur un plan manifeste, on se veut moderniste en revendiquant le football pour la femme au même titre que pour l'homme, si on aspire à faire changer les mentalités et à promouvoir le sport en Algérie- le football féminin y est un aspect- sur un plan plus profond ou latent, il y a une crainte de voir ce type de sport bouleverser l'équilibre social. Donc, la vision le concernant y associe beaucoup de conditions quand il n'y a pas une franche opposition. Le résultat en est que souvent le discours porte un message ambivalent contenant à la fois une position favorable et une autre défavorable sans pouvoir se fixer sur une attitude précise. Les discours suivants mettent en relief cette attitude d'ambivalence :

Femme de 20ans, étudiante, célibataire, revenu moins de 15000 dinars : « En réalité, il n'est pas interdit à la femme de s'adonner au football féminin qui est un sport comme un autre. Mais c'est surtout le comportement des gens qui est totalement en contradiction avec le Droit, La CHARIA musulmane. La mixité et d'autres indices nous poussent à nous poser des questions. Et en toute neutralité, je pourrais dire que ce genre de sport souffre de marginalité sociale, de négligencesCe genre de sport a donc beaucoup à faire pour s'affirmer ! ».

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Femme de 22ans, étudiante, célibataire, revenu supérieur à 25000 dinars : « Le football pour la femme ce n'est pas un métier d'avenir....mais comme dans tout sport, notre pays est fier d'avoir des médaillés d'or. ».

Femme de 27ans, mariée, niveau secondaire, secrétaire, revenu situé entre 15000 et 25000dinars : « Je suis pour le football féminin mais la vie est chère et on n'a pas le temps pour le foot ...je ne l'encouragerais pas car en Algérie, les gens ne respectent pas autrui. ».

Homme âgé de 22 ans, célibataire étudiant, revenu situé entre 15000 et 25000 dinars : « Si on pratique le football comme sport c'est oui mais si c'est pour des raisons matérielles il deviendra un commerce et là je dirais non. ».

Homme de 24ans niveau secondaire, célibataire, revenu supérieur à 2500dinars : « Le football féminin à l'étranger est encadré par des gens de métier mais ici en Algérie, les formateurs ne sont pas qualifiés et c'est pourquoi je ne suis pas tout à fait d'accord pour encourager une fille de ma famille pour le football....si c'est pour le loisir c'est autre chose !' ».

Ainsi, les représentations sociales des jeunes liées au football féminin de haut sont le plus souvent nuancées, mitigées : certaines fois, elles sont plutôt à connotation négative pour des raisons variées tout en nourrissant le désir de changement mais un changement dans la continuité: continuité culturelle arabo –musulmane. D'autres fois, les représentations sociales des jeunes sont porteuses à la fois d'aspirations, de passion, d'impatience, mais aussi d'inquiétudes que les choses n'évoluent pas ou peu. Si le football féminin de haut niveau permet aux jeunes d'entrevoir une lueur d'espoir, ils ne croient pas vraiment au changement. Ils sont fermement convaincus que ce n'est pas pour aujourd'hui que la femme algérienne pourra évoluer favorablement dans le football. Et pour l'heure, le football féminin tel qu'il se déroule actuellement et vu les multiples péripéties dans lesquelles il se débat, la femme et la jeune fille auront mieux à faire ailleurs : ce sont là autant d'argumentations qui font rejoindre les jeunes enquêtés positivistes le clan des sujets négativistes.

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

Arrivé à ce niveau d'analyse, il est à se demander selon quelle configuration est construite la représentation sociale du jeune sur le football féminin? Le schéma suivant nous en donne un prototype:

-la notion de football de haut niveau renvoie directement au football masculin.

-quand le football est au féminin, il doit être forcément un sport de loisir et non de compétition

-quand le football féminin est envisageable, on le conçoit avec scepticisme ou rejet en références :

- * du niveau défavorable du football masculin en Algérie

- * des aptitudes jugées inférieures du corps féminin

- * de l'absence de moyens humains et matériels concédés au sport en Algérie

- * des mentalités rétrogrades et des comportements individuels conséquents

- * de l'agressivité dans le football

- * de la conciliation difficile voire impossible entre football féminin et valeurs socioculturelles

de l'Algérie

-le football féminin est entrevu comme un idéal, un rêve lointain difficilement réalisable

- *il apporte des bénéfices symboliques et/ou matériels : gloire, titre, honneur pour le pays, argent....

- *c'est un moyen d'épanouissement féminin

- *c'est un facteur d'évolution sociale à long terme

Si les femmes se proposent ici comme plus tendues vers la réponse « non » qui admet que le football féminin n'est pas un facteur de déculturation, c'est parce qu'elles se projettent dans un futur comme elles peuvent se projeter dans l'idéal, dans le rêve. En réalité, nous avons à plusieurs reprises décelé cette particularité féminine de nos enquêtées qui consiste à espérer un changement dans l'existence féminine algérienne. Cet espoir leur fait vivre, l'espace d'un moment, le rêve d'une ascension féminine : un rêve qui dure peu de temps

FOOTBALL FEMININ DE HAUT NIVEAU ET RESISTANCES AU CHANGEMENT

puisqu'elles rejoignent souvent des positions conformes à celles des hommes quand il s'agit de porter un jugement sur la femme footballeuse de haut niveau.

CONCLUSION

Les représentations sociales des jeunes ont du mal à admettre le football féminin de haut niveau. Telle est la tendance générale qui se dessine à travers l'analyse des résultats chiffrés confirmant l'hypothèse de départ. Parfois, les enquêtés ont recours à de raisons situationnelles existantes : manque de moyens humains et matériels nécessaires à l'encouragement de ce sport. Ils pensent que la société algérienne n'est pas encore prête pour promouvoir valablement le football féminin de haut niveau. En réalité, ce sont-là autant de justificatifs dont ils se saisissent et qui valident à leurs yeux leur scepticisme, leurs réticences ainsi que leurs rejets.

BIBLIOGRAPHIE

- Abassi, Z. (2009) « *S'exprimer par les activités physiques et sportives : une forme de communication négligée* », EPS, Education physique et sport, Paris, n°336, Paris, pp. 22 -24.
- Abassi,Z. (2010) « *Essai épistémologique pour une psychologie du corps en mouvement* », Recherches psychologiques et éducatives , n°3, Constantine, pp.37-50 .
- Bourdieu, P.(1961) *Sociologie de l'Algérie*, Paris, P.U.F.
- Chauchat,H.(1985) , *L'enquête en psychologie sociale*, Paris, P.U.F.
- Davisse, A.,A., Louveau,C,(1991)*Sports,école,société :la part des femmes*, Paris, Edit. Actio.
- Kerzabi,M.I.(1996) , *Les championnes dans le sport algérien*, Doctorat d'État S.T.A.P.S. (Sciences et technologies des Activités Physiques et Sportives),Université René Descartes, ParisV.
- Medhar,S.(1988) *De l'individu au citoyen :les entraves à la réalisation du développement en Algérie*, Doctorat d'État ,Université ParisV René Descartes.